

Lancement : Un sac hermès. Oui. Mais à quel prix ? Peau de crocodiles, d'alligators, de serpents ou encore de python. Des noms d'animaux qui font froids dans le dos mais pas aux yeux. Un joyau, un idéal, un rêve ou encore un besoin, les sacs hermès suscitent le désir et l'envie d'acheter. A tel point qu'on en oublie même la façon dont ils sont fabriqués.

Qui n'a jamais rêvé d'avoir un sac hermès ? Moi la première évidemment. Un indémodable, l'accessoire en vogue depuis sa création, l'objet de toutes les convoitises pour une fashionista.

Oui mais à quel prix. ? Car certes, la qualité de ces sacs est inégalable, ils sont beaux, élégants, faits à la main et réputés dans le monde entier.

Mais est-ce qu'on s'est déjà posé la question de savoir comment étaient -il fabriqués ? Qu'on se le dise. Ce n'est pas grâce mais bien à cause de l'Homme que ces sacs sont confectionnés et vendus sur le marché. Est-ce de la condamnation ? Un jugement ? Je crois bien que oui. L'info est tombée hier, en pleine période de crise sanitaire.

Hermès ouvre la plus grande ferme de crocodiles d'Australie. A première vue, cela peut paraître respectable. Une maison de luxe qui érige un centre dédié à ces animaux. Enfin dédié, tout est relatif. Ouvrir un centre oui, mais pour quoi faire ? Ce site gigantesque sera évidemment dédié à l'élevage de crocodiles dont la peau servira à la production de sacs. Un élevage intensif qui avait permis en 2018/2019 d'exporter pas moins de 26 000 peaux de crocodiles, ce qui représenterait une valeur de 26,7 millions de dollars.

Rappelons-le, acquérir un sac Hermès, ça n'est pas comme acheter un kilo de tomates au marché ou un manteau chez Zara. NON. Acheter un sac c'est : prendre rendez-vous, préparer un éventuel entretien, parce que oui, on vous fait passer un entretien pour savoir si vous êtes ou serez dans la capacité d'acheter un de leurs fameux sacs et suite à ça, Hermès se réserve le droit de décider si vous êtes éligibles à l'achat.

Tout un cheminement pour un sac fabriqué et confectionné à la demande et non pas à la chaîne. La question qui se pose alors est pourquoi ? Pourquoi prendre une telle décision en ce moment, à un tournant clé de la mode et du luxe. A l'heure où les grandes maisons arrêtent de produire de la fourrure animale, voir même du cuir, où les créateurs produisent moins pour mieux consommer, où l'économie circulaire commence à prendre le dessus sur la consommation de masse.

Mais alors, Comment faire changer les mentalités dans un monde où les influenceurs sont les piliers de la consommation, où le luxe est à la portée de tous, ou presque, où les sacs sont devenus un véritable accessoire de mode et un objet identitaire.

Va-t-on boycotter Hermès pour autant ? La question reste en suspens. Attendons de voir quels seront les impacts et les retombés sur cette nouvelle des plus surprenantes.